

Djâsans patois

Nos véjins

Cés d'l'âtre sens



Nos voisins de l'autre côté de la frontière, ce sont les Franc-Comtois. A quelques nuances près, leur patois est le même que le nôtre. Dans un ouvrage bilingue, *Patois de Belfort-*

Montbéliard et du canton du Jura, Valérie Bron, Delloise nonagénaire, a recueilli des souvenirs et des anecdotes telles que celles que l'on se racontait autrefois aux *lôvrées* (veillées).

I étôs in bouêbat maintchè, écrit-elle, in brije-fie, poéch'qu'i ribôs mes haîyons, mes soulaies aito, aitaïnt qu'Monsieur l'tiurie n'en poyait b'nâtre. (J'étais un garçon manqué, un brise-fer, parce que j'usais mes souliers, autant que Monsieur le Curé n'en pouvait bénir.)

Elle parle de sa *d'riere pére de sabats*, de ses *biaintches tchâsses*, de ses *quouattes* dont les cheveux emmêlés formaient des *kniollets*, ces noeuds qui la faisaient crier quand sa mère tentait de lui *détchâirpi la tchoupe*. Elle brosse le portrait de personnages pittoresques. *Nôs les ains cognus*, écrit-elle. Un livre de *sné et de saidgence*.

Bernard Chapuis



Retrouvez l'article complet sur
www.lqj.ch/patois
et sur www.djasans.ch